

Concours : Étonnants voyageurs

Écrire la suite d'un incipit : « le monde d'à côté »

Objectifs

- pour trois élèves volontaires
- écrire en 4 pages la suite d'un incipit proposé par Pierre Bottero

Sujets du concours de nouvelles 2010

Note de Présentation :

Après Lorris Murail, Didier Daeninckx, Marie Desplechin, Jean-Claude Mourlevat et Susie Morgenstern, c'est encore une star de la littérature jeunesse qui s'est penché sur ce Concours de Nouvelles 2010 et a imaginé ses fameux "incipit", rampes de lancement indispensables à la mise à feu de nos aspirants-écrivains .

Présente-t-on **Pierre Bottero**, que la double trilogie d'Ewilan, suivie de celle des Marchombres, puis de l'Autre, ont établi au Panthéon de la Fantasy ? On trouve forcément un ou plusieurs de ses livres dans la bibliothèque de tout jeune lecteur digne de ce nom. Ses fans – ils sont légions – attendaient chaque nouveau roman comme une fête, s'en repaissaient comme d'un festin. Il faisait partie de ces auteurs héroïques qui, à force de ferveur, ont remis la lecture au goût du jour quand les oiseaux de malheur voulaient la renvoyer aux accessoires du passé. Cette star incontestée de la littérature jeunesse s'est malheureusement éteinte le 8 novembre, victime d'un accident de moto.

Car Pierre n'avait pas seulement de son métier une très haute idée. Il le vivait au quotidien comme une passion, une vocation, une pratique qui a changé sa vie.

Ce "monde parallèle", c'est celui d'à côté, qui déploie à deux pas du nôtre l'infini de ses possibilités. C'est le monde où tout devient imaginable, se confronter physiquement à une harpie sortie d'un vieux livre de contes, voler de toit en toit, traquer les rêves, s'affranchir enfin des lois étroites qui limitent notre condition d'humains. Spécialement pour vous, cette

année, Pierre Bottero a poussé la porte. Alors rendez-lui hommage, et laissez-vous entraîner.

Suivez Louise, l'élève un peu trop désinvolte, sur les traces d'un mythe assez terrifiant qu'elle a eu le tort de ne pas assez étudier. Planez avec Victor, l'orphelin au service d'un inquiétant collectionneur de songes. Lâchez-vous, divaguez, faites rêver ceux qui vous liront. Mais n'oubliez jamais que la fantaisie n'est rien sans la rigueur. Donnez ses formes et ses couleurs, ses passions et ses émotions à ce "monde d'à côté", dont nous savons que, sans lui, le nôtre ne serait rien qu'une bien grise réalité.

Jean-Luc Fromental, auteur et responsable du festival jeunesse Etonnants Voyageurs

Les 2 incipit (au choix) proposés par Pierre Bottero :

INCIPIT 1 : Louise

Louise poussa un grognement.

Elle avait retardé tant qu'elle avait pu le moment de se mettre au boulot, espérant jusqu'à la dernière minute qu'un miracle la sauverait mais là, le dernier jour, à onze heures du soir, soit neuf petites heures avant le cours fatidique, elle était coincée. D'autant plus coincée que madame Agay était connue pour la sévérité avec laquelle elle traitait les élèves qui ne rendaient pas leur travail dans les délais impartis.

Pour la dixième fois de la soirée et la centième depuis une semaine que madame Agay leur avait donné ce fichu devoir, elle lut le sujet :

« Baba Yaga est une figure centrale des légendes russes. Vous utiliserez le conte étudié en classe et les résultats de vos recherches personnelles pour rédiger un texte de quatre pages dans lequel Baba Yaga jouera un rôle essentiel. »

Le conte étudié en classe ? Louise en gardait un souvenir si vague qu'elle en était venue à se demander si elle n'était pas absente le jour où la prof l'avait présenté. Vos recherches personnelles ? Il ne fallait quand même pas rigoler !

Bon, d'accord, elle n'avait rien fichu, rien écouté, rien préparé et, demain, elle allait se faire trépaner par madame Agay. Et tout ça à cause de cette...

– Maudite Baba Yaga ! cracha-t-elle.

Comme un écho à son juron, un claquement sec retentit dans le couloir, suivi du bruit d'un corps lourd se trainant vers sa chambre.

Louise se figea. Si elle avait réveillé ses parents, que l'un d'eux entrerait et la surprenait en train de... de ne pas travailler au lieu de dormir, madame Agay n'aurait plus rien à massacrer demain.

Elle se précipitait vers son lit lorsque...

(...)

INCIPIT 2 : Victor

Victor était chasseur de rêves.

C'était un métier qui demandait beaucoup d'agilité, pour bondir de toit en toit, beaucoup de dextérité, pour manier le filet à rêves, beaucoup de courage, pour sortir seul la nuit et beaucoup d'imagination, pour effectuer un tri entre beaux rêves et rêves anodins, tout en évitant les cauchemars dangereux et les hallucinations inutiles.

Agilité, dextérité, courage et imagination.

Victor était agile, dextre, courageux et avait toujours fait preuve d'imagination. C'est d'ailleurs cette imagination qui lui avait permis, lorsque ses parents étaient morts, de ne pas se retrouver enfermé à l'orphelinat mais d'être embauché par monsieur Paul.

Mystérieux et inquiétant monsieur Paul.

Victor ignorait ce qu'il fabriquait avec les rêves qu'il lui achetait, pas très cher d'ailleurs, mais cela n'avait pas vraiment d'importance. La seule chose qui comptait pour Victor, c'était de voir les songes se glisser à l'extérieur des maisons par les interstices entre les tuiles des toits, se déployer en fines volutes colorées, onduler un instant comme s'ils cherchaient leur route puis filer vers les étoiles. Sauf s'il se montrait assez rapide.

S'il se montrait assez rapide et abattait son filet avec suffisamment de précision, le rêve finissait dans sa besace.

Une nuit de printemps, alors qu'il n'avait capturé qu'un petit rêve bleu et cherchait quelque chose de plus consistant à attraper, Victor aperçut une silhouette adossée à une cheminée.

Elle regardait le ciel et ne parut pas surprise lorsqu'il s'assit à ses côtés.

- Tu t'appelles comment ?

(...)